

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

À LA UNE

• VIDEO - Les sept îlots de la baie de Morlaix, paradis des phoques et des oiseaux



En baie de Morlaix, au large de Carantec, sept îlots rocheux accueillent des oiseaux qui viennent nicher de mars à août chaque année. Quand on ouvre l'oeil, on peut observer aussi au pied des îlots, des mammifères marins...Des phoques gris profitent aussi de cet endroit préservé, à l'abri du vent, pour se reposer.

[Voir la vidéo en ligne](#)



• SUCCÈS - Campagne de financement participatif sur les Monts d'Arrée

Depuis 30 ans, les réserves naturelles des Monts d'Arrée accueillent des vaches bretonnes pie noir, des vaches nantaises et des poneys Dartmoor sur les landes humides. Ces animaux rendent de grands services aux écosystèmes remarquables que constituent les landes tourbeuses et les tourbières. C'est en effet grâce à elles que ces milieux restent ouverts. En broutant les plantes typiques de la flore des landes humides (ajonc, molinie, bruyère), les vaches et poneys entretiennent ces milieux, là où aucun engin agricole ne peut aller.

De plus, le piétinement de leurs sabots permet à certaines graines et spores enfouies dans le sol de s'exprimer à la surface dont celle de la très rare Sphaigne de la Pylais. Cette mousse apparaît là où le sol a été décapé par les troupeaux.



La présence de nos bêtes était menacée faute de lieu pour les accueillir en hiver quand la nourriture se fait rare sur les landes. C'est pourquoi nous avons lancé en avril 2021 une campagne de financement participatif. Cette dernière a été un succès : plus de 16 000 € ont été récoltés pour l'achat d'un hangar-stabulation qui hébergera les bêtes dès l'hiver prochain.

Un grand MERCI aux 230 généreux donateurs.

[En savoir plus sur le projet](#)



L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

VOTRE ÉTÉ AVEC BV



Programme des animations de l'été 2021 sur les réserves de Bretagne Vivante :

- Sur la réserve naturelle nationale des marais de Séné (56)
- Sur la réserve naturelle nationale François Le Bail sur l'île de Groix (56)
- Sur les réserves nationale et régionale des monts d'Arrée (29)
- Sur le littoral entre Fouesnant et Concarneau et à Saint-Nicolas-des-Gléan (29)
- Balade à la recherche de l'Engoulevent (Divers lieux)
- Tous les dimanches de l'été sur la réserve du Cap Sizun (29)

TOUTES LES SORTIES DE L'ÉTÉ



L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

CONNAÎTRE LA BIODIVERSITÉ

Un printemps riche sur le Cap Sizun

Deux nouvelles espèces d'oiseaux ont élu domicile sur la réserve de Goulien cette année.

Si l'installation d'une espèce nouvelle est toujours une surprise, certaines le sont moins que d'autres.

La découverte d'un couple de Grand cormoran se reproduisant sur le Milinou Braz, un site connu de longue date pour abriter un dortoir de cette espèce, ne fait que confirmer leur tendance à utiliser les dortoirs hivernaux pour s'y reproduire. Nous observons sur cet îlot depuis plus de trente ans, tous les hivers et débuts de printemps, des parades nuptiales plus ou moins élaborées, espoirs jusqu'à présent déçus de voir des couples rester pour y nicher. Nous avons même essayé en 2001 de déclencher la reproduction sur cet îlot par la pose de trois leurres. Mais sans succès !

Le nid d'où devrait s'envoler un jeune se trouve, à vingt mètres près, là où se trouvaient les leurres il y a vingt ans ; un heureux anniversaire que l'on n'osait plus espérer.



Grand cormoran

La vraie surprise est la reproduction de l'Huîtrier pie. Si l'espèce est observée régulièrement pendant ses déplacements migratoires, à notre connaissance, aucun stationnement n'a jamais été observé sur ce littoral. Le site retenu est un îlot d'estran proche du Milinou Braz, Karreg Hir. Les estrans accessibles sont très accidentés, pieds de falaises et cahots de blocs, et semblent peu favorables à l'élevage des poussins. Le risque de prédation par le Vison d'Amérique ne semble plus trop élevé mais, quarante-quatre couples de goélands marins nichent dans un rayon d'une centaine de mètres sous la surveillance d'un couple de Faucon pèlerin. On imagine bien que dans ces conditions le succès de reproduction est loin d'être assuré. A mi-juin, les oiseaux présentaient toujours un comportement de nicheurs actifs... et réactifs vis-à-vis des goélands !



Huîtrier pie

On peut s'attendre sans grand risque d'erreur à la naissance d'une colonie de Grand cormoran sur le Milinou Braz. Le maintien de la reproduction de l'Huîtrier dans les années à venir ne semble pas aussi assuré.

Pierre Le Floc'h - contact : perarfloch@wanadoo.fr

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

Suivi des îlots marins de l'antenne Estuaire Loire Océan (44)

Fin mai, Donatien, conservateur bénévole de Bretagne vivante, a pu accompagner Romain Batard de la LPO (grand merci !) pour un tour des îlots en baie de La Baule. Le débarquement sur la Pierre percée a évidemment été impossible, et en faisant le tour nous n'avons rien observé permettant de dire s'il y a de la nidification. A priori, l'île est uniquement un reposoir ce printemps (un Cormoran huppé, un Grand cormoran, quatre Goélands marins, une quarantaine de Goélands argentés, une soixantaine d'Huîtriers pies).

À noter que les Evens (qui n'est pas géré par Bretagne vivante) nous ont offert une belle surprise : en reposoir, au moins 40 Tournepierrres et 30 Huîtriers et 1 Bécasseau violet. Mais aussi, un couple d'Huîtrier pie (alarme), un couple de Pipit maritime (alarme), un couple de Goéland marin (alarme) et sept nids de Goélands argentés (à l'éclosion).

Les co-conservateurs Albin Loussouarn et Donatien Laureore se sont rendus en kayak sur l'îlot de Bel-Air, à 800 mètres de la plage de Maresclé à Penestin (56). Bien que proche de la côte et environné de bouchots (pieux pour la culture des moules), ce petit îlot rocheux recouvert d'une végétation basse abrite une petite colonie d'oiseaux marins.

Résultats du comptage :

- Goéland argenté (16 nids, dont un avec 2 poussins fraîchement éclos) et
- Goéland marin (2 nids),
- Huîtrier pie (4 nids)
- Canard colvert (1 nid),
- Pipit maritime (un couple nicheur).

Un bilan positif, mais le suivi n'a pas permis de déceler la présence de l'Eider à duvet, par ailleurs nicheur sur l'île Dumet (44).



Tournepierrre à collier



Nids Goéland argenté

Donatien Laureore, Albin Loussouarn - contact :
trezo44@orange.fr
albin.loussouarn@orange.fr

Sur l'îlot Iniz er Mour (56), retour en masse des sternes sous l'œil d'un drone

Le 13 juin dernier, 25 minutes ont suffi à 7 bénévoles et salariés de Bretagne vivante pour recenser *in situ* la colonie de sternes de la réserve des îlots de la ria d'Etel. 248 nids de sternes pierregarins ont été comptabilisés sur l'îlot d'Iniz er Mour. Seulement 2 nids de sternes pierregarins ont été notés sur l'îlot voisin de Logoden.

Après une année 2020 très décevante, la colonie retrouve donc cette année des effectifs élevés, comparables à ceux des années 2017, 2018 et 2019.

Le 16 juin, des photographies aériennes de la colonie ont été prises au moyen d'un drone. Emmanuel Berthier, photographe professionnel, a effectué cette prestation pour Bretagne Vivante à titre gratuit, dans le cadre du mécénat porté par l'organisation "1% pour la planète". L'analyse des photographies est en cours. Nous allons ainsi pouvoir comparer les résultats obtenus par chacune des deux méthodes de recensement, mais aussi l'ampleur des dérangements respectifs. Nous présenterons, dans le prochain numéro, le bilan de cette étude comparative.

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante



Panicaut Vivipare

Un "coup de chaud" hivernal aux quatre chemins (56)

La gestion du site des Quatre Chemins de Belz (au titre de l'Arrêté Préfectoral de protection de biotope de 1989), pour la préservation du Panicaut vivipare, a, plus généralement, des conséquences très positives pour la biodiversité. Le maintien d'un substrat ouvert et oligotrophe permet très directement la permanence d'un cortège d'espèces végétales compagnes du Panicaut qui ont un caractère de rareté dans le contexte de déprise et d'enrichissement généralisé des milieux naturels.

C'est ainsi, alors que l'effectif d'*Eryngium viviparum* recensé n'a jamais été aussi élevé et rassurant pour l'avenir de la population, que des plantes très peu banales comme la Cicendie filiforme, la Cicendie naine, la Canche des marais, la Littorelle à une seule fleur, le Gailliet grêle, etc. s'expriment sans retenue, sous le sabot de deux vaches pie-noir.

C'est tout autant le cas du Lepidure (*Lepidurus apus*), crustacé « antédiluvien », dont la nappe d'eau temporaire des Quatre Chemins est le seul refuge connu en Bretagne. Une initiative de Martin Fillan, conservateur adjoint du site, a permis de développer un protocole de suivi spécifique qui est mis en œuvre annuellement, de manière assidue, par une petite équipe de bénévoles locaux. En février, ceux-ci s'alarmaient de l'abondance relativement inédite des algues ramenées dans l'épuisette pendant la traque, échantillonnée, de notre petite bête dans sa phase aquatique. Devait-on s'inquiéter de cette prolifération alguaire ? Était-elle significative d'une dégradation de la qualité de l'eau ? Un écoulement riverain résiduel d'eaux usées était suspecté de générer une eutrophisation. Quid d'un apport organique des bouses ? Qu'allait devenir cette masse de matière organique des algues au retrait de l'eau ? En séchant, allait-elle contrarier l'expression des germes du Panicaut, freiner l'épanouissement des autres espèces inféodées ? Les avis des parties prenantes dans la préservation du site divergeaient mais un effort collectif allait rapidement permettre de faire procéder à une analyse spécialisée, relativement complète, de l'eau. Les résultats sont parlants ! En simplifiant, les taux de phosphate, azote, nitrate et ammonium des échantillons sont très modérés, qui plus est, pas de trace significative de glyphosate ni d'AMPA.

Conclusion : le phénomène de développement spectaculaire des algues est manifestement favorisé par les conditions saisonnières de cette fin d'hiver 2020/2021, tout à la fois une température de l'eau et un ensoleillement en surface particulièrement inhabituels. Le bilan du suivi montre que la population de Lepidure continue de bien se porter. Maintenant que l'eau s'est retirée, le Panicaut et son cortège, à l'évidence, se portent bien aussi ! Les gestionnaires restent vigilants, mais ils sont rassurés.



Lepidure (Lepidurus apus)

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

GÉRER ET PROTÉGER



Sternes sur l'îlet de la Richardais

Mobilisation de l'antenne de Rance-Émeraude en faveur d'un nouveau site de reproduction des sternes

L'antenne Rance-Émeraude assure depuis plusieurs années le suivi des sternes en Rance notamment sur les communes de Saint-Suliac et de Saint-Jouan-des-Guérets (35).

En 2020, un nouveau site a été colonisé : un îlot faisant face au jardin Manoli à La Richardais, à proximité du barrage de la Rance. L'Îlet, c'est son nom, se révèle tout aussi attractif en 2021 puisqu'une colonie de sternes plus importante vient s'y reproduire.

L'an dernier, vingt-deux individus avaient été repérés. Ils ont donné douze jeunes à l'envol. Cette année la population recensée s'élève à une quarantaine d'individus et dix à treize nids occupés. Problème : à chaque marée, l'Îlet se découvre. Il est protégé par son environnement vaseux mais le danger vient à marée haute des voiliers, des avirons ou des kayaks qui tentent d'approcher. De plus le feu d'artifice estival était tiré chaque année de cet îlot.

C'est pourquoi, quelques bénévoles de l'antenne Rance-Émeraude ont entrepris des démarches pour préserver le site : rencontre avec le maire, courrier à la DDTM et au Sous-préfet pour demander la protection du site, sensibilisation des élus, du centre nautique et de la DDTM, organisation d'une séance d'observation à destination du grand public. La démarche a été utile puisque la mairie de La Richardais a renoncé au feu d'artifice. Bretagne Vivante poursuivra la sensibilisation des riverains et le suivi de la colonie en vue d'une protection renforcée.

Si l'installation des sternes se confirme, l'antenne va demander aux autorités de renforcer les mesures réglementaires de protection. Cela pourrait prendre la forme d'un arrêté préfectoral de protection de biotope et/ou l'intégration de l'Îlet dans la zone de protection spéciale des îlots des Chevreteux et Notre-Dame au sein du site Natura 2000 de l'estuaire de la Rance.

Les sternes pierregarins semblent apprécier les sites en Rance. L'antenne Rance-Émeraude les accompagne.

Gérard Prodhomme, Gilles Dupont
Contacts : gprodhomme@wanadoo.fr
dupontgil@wanadoo.fr

*Sternes pierregarins
sur l'Îlet de La Richardais*



L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

La réserve de Roc'h al Labous s'agrandit

S'il a été possible de créer la nouvelle réserve de Roc'h al Labous, à Berrien dans les monts d'Arrée, sur la base de l'apport d'une trentaine d'hectares par son propriétaire, que faire quand, à la périphérie, se multiplient les mutations foncières ? Entre les particuliers qui cherchent à étendre les terres autour de leur maison, les agriculteurs intensifs condamnés au « toujours plus » et, tout particulièrement, certains chasseurs. En effet, certains d'entre eux ont bien compris que, quel que soit leur lieu de résidence, ils peuvent gagner le droit de chasse dans une commune étendue (56 km²) et réputée de longue date pour sa richesse en gibier. Il leur suffit pour cela d'acheter un bout de lande qui, même payé cinq fois son prix normal, leur offre un ticket d'entrée à vie fort bon marché. Bien sûr, de proche en proche, il n'est pas interdit de constituer des ensembles permettant des cultures à gibier et, un jour ou l'autre la constitution d'une société privée et la pose de clôtures.

Face à ce constat, Bretagne Vivante n'est pas sans moyens de riposte et elle vient de le montrer en achetant trois hectares mis en vente dans le cadre d'une procédure judiciaire. L'association dispose d'une part d'un fonds dédié pour des acquisitions ; ce fonds est alimenté par des dons (on notera que, selon le vœu de Jean Kergrist, la somme collectée lors de ses obsèques était fléchée sur ce type d'acquisition). D'autre part, Bretagne Vivante dispose de la possibilité de faire préempter par la SAFER (société d'aménagement foncier et d'établissement rural). Ce point essentiel peut intéresser d'autres réserves et sera donc développé ici.

De puissants outils

En effet, parmi les objectifs de la SAFER figurent « la conservation des milieux naturels, des sites d'intérêt environnemental et la protection de la biodiversité ». Ils peuvent être visés par « des partenariats avec les départements, la DREAL, le Conservatoire du Littoral ou les parcs régionaux afin de protéger les espaces sensibles naturels. La SAFER peut également contribuer au maintien de la biodiversité ou à son développement par la mise en place de corridors écologiques [“trames vertes et bleues”]. » L'action porte en particulier « sur des périmètres identifiés et correspondant à des secteurs à enjeux, notamment ceux identifiés dans le SRCE, » et vise à « développer un partenariat avec des collectivités territoriales, le Conservatoire du Littoral, le Conservatoire d'Espaces Naturels ou des organismes agréés de protection de l'environnement notamment pour anticiper, réaliser et gérer des stocks en vue de la préservation, voire de la restauration ciblée de la biodiversité et, autant que possible, assurer une gestion agricole adaptée. » Il est même précisé que la SAFER pourrait conduire des « actions particulières sur les sites à enjeux préalablement identifiés (ENS, ZNIEFF, Natura 2000, ZICO, trames vertes et bleues) ».

De plus, dans le cas qui se présentait à Berrien, Bretagne Vivante pouvait s'engager à signer un bail au propriétaire des terres de la réserve puisqu'il est aussi agriculteur et qu'il utilise les terres dans le cadre d'un pâturage extensif validé par des MAE (mesure agro-environnementales). Avec l'appui de notre représentant au sein de la commission en charge de valider les opérations de la SAFER, il n'a pas été difficile de l'emporter sur les particuliers qui visaient ces terres.

[...]

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

[...]

Mieux, il apparaît que la SAFER serait en mesure de nous fournir en temps réel les projets de vente (outil Vigifoncier) sur des périmètres définis comme elle le fait pour de nombreuses communes et partenaires. Nous aurions ainsi la possibilité de faire valoir notre droit à demander la préemption dans les espaces que nous jugerions prioritaires (et ailleurs que dans les seuls monts d'Arrée). L'acquisition par nous ne s'imposerait pas systématiquement : la SAFER peut les intégrer à ses « stocks » et nous pourrions de fait assurer la veille pour des collectivités intéressées mais n'utilisant cet outil que pour leurs problèmes d'urbanisme. Nous pourrions aussi faire appel à l'établissement foncier régional, voire en lien avec des communes ou des communautés de communes à des acquisitions sur les périmètres élargis de captages d'eau financés à 80 % par l'Agence de l'eau (avec, en arrière-plan des possibilités d'installation pour des jeunes agriculteurs en bio). Ces éléments demandent, bien sûr, un fort investissement bénévole avec le soutien de salariés. Mais il a le mérite de répondre à bien des critères du plan stratégique de l'association et il pourrait motiver des bénévoles soucieux d'une protection efficace de la biodiversité.

François de Beaulieu
contact : francois.de-beaulieu@wanadoo.fr



*Réserve de Roc'h al Labous,
une vallée sauvage des Monts d'Arrée*

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

SENSIBILISER ET FORMER



CHANTIER - Découverte des landes par des futurs jardiniers paysagistes

Neuf jeunes en formation CAPA jardinier paysagiste de la MFR de Riaillé accompagnés de leur formateur Antoine et de leur animatrice sont venus découvrir les landes de Grand-Auverné (44) avec une bénévole de l'association Bretagne-Vivante.

Objectifs : connaître un milieu naturel et la gestion effectuée ; ceci afin de comprendre comment ces milieux remarquables peuvent être intégrés à un programme de gestion différenciée des espaces, outil de plus en plus utilisé par les collectivités territoriales.

La pratique a consisté en la réalisation d'un chantier :

- participation dynamique à la coupe des genêts sur la pelouse sèche d'un grand déblais ardoisier
- évacuation des déchets verts afin de conserver l'ouverture du milieu et de donner un bon coup de main aux bénévoles de l'association.

Très présents, les genêts, autrefois coupés par les agriculteurs, apportent beaucoup de matière organique et d'ombrage faisant régresser des espèces comme le sédum des anglais, les lichens, le réséda (*Sesamoides canescens*). cette dernière espèce, n'est présente que dans huit stations en Loire-Atlantique.



Réséda face au genêt sur le site.

Isabelle Paillusson

contact : isabelle.paillusson@wanadoo.fr

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

FORMATION POP REPTILES - Les bénévoles observateurs de reptiles initiés au suivi des populations à Sérent et Saint Guyomard

Le 10 juin, une formation animée par Gabriel Mazo, salarié référent de Bretagne Vivante, s'est déroulée sur le site de la tourbière de Kerfontaine.

Une demi-douzaine de bénévoles impliqués dans le suivi des populations de reptiles de la tourbière de Kerfontaine et des Belans étaient présents. Après une présentation des différentes espèces, les points relatifs à la mise en place du suivi ont été abordés. Un tour du site a permis également d'échanger sur la position des plaques et du linéaire choisi pour l'étude.

Il a été, entre autres choses, décidé de donner un peu plus d'ensoleillement aux plaques de thermorégulation installées à Sérent, de dégager certains accès et d'ajouter un 3ème parcours sur le site en lisière de prairie/espace boisé.. Le rythme de passage des binômes d'observateurs y est désormais hebdomadaire.

Intéressé par cette formation ? [Voir page 4](#)



L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

Le jardin des plantes usuelles de la réserve Paule Lapticque (22) - Un lieu où les valeurs de Bretagne Vivante ont trouvé à s'exprimer : respect, responsabilité et partage

Surplombant la baie de Launay, le jardin des plantes usuelles de la réserve Paule Lapticque offre une variété de plantes simples à cultiver, aux vertus alimentaires, aromatiques ou médicinales reconnues.

C'est en 2014, que des bénévoles de la réserve ont défriché et mis en place les cheminements et les espaces qui devaient recevoir les plantes médicinales.

Mélisse, mauve, plantain, marjolaine, armoise, marrube, alchémille..... garnirent entre autres ce jardin structuré en quatre carrés : plantes du sommeil, plantes de la digestion, plantes pour la femme et enfin plantes de la toux.

Ce lieu a offert un support pédagogique idéal à la reconnaissance des herbes et à leur utilisation : tisanes, baumes, cataplasmes, huiles.... Jusqu'en 2019, c'est Swanhilde, herbaliste, qui entretient ce jardin avec Bernard, un adhérent de Bretagne Vivante. Elle en proposait une visite commentée et une initiation à des préparations à base de plantes.

Malgré les attentions portées par Bernard, le jardin disparaît petit à petit, envahit par les ronces, fougères et autres plantes généreuses.

C'est en juillet 2020, qu'un groupe d'une dizaine de bénévoles forme le projet de restaurer ce lieu en lui donnant la vocation plus large d'un jardin dit des plantes usuelles.

La dénomination médicinale devient gênante car cela demande un savoir sur les plantes que ne détient aucun bénévole. Le jardin devient donc celui des plantes usuelles, c'est-à-dire utiles, celles que l'on voit partout sans y prêter attention ou en les qualifiant de mauvaises herbes. Enfin, plantes utiles pas uniquement pour l'Homme. On trouvera bientôt dans ce jardin, du plantain et du cabaret des oiseaux, des plantes nectarifères... une flore utile pour la petite faune.

Aujourd'hui, le jardin est encore en construction, la crise sanitaire n'en a pas facilité le réaménagement. Pour qu'il revive, un engagement bénévole sur la durée a été demandé ; à tour de rôle ou ensemble, sans contrainte... surtout avec plaisir et ça marche !

Le jardin sera aussi un lieu d'échanges et de connaissances. Il sera une étape dans le parcours « croquez la nature », animation proposée par le conservateur de la réserve ; un lieu inspirant aussi pour les jardiniers amateurs qui recherchent une certaine authenticité, sans trop savoir quelles espèces introduire chez eux ; un lieu de flânerie aussi pour le promeneur qui arpente le sentier de l'Argiope, un des trois sentiers de découverte de la réserve.

Un tel lieu a-t-il sa place dans une réserve naturelle ? Paule Lapticque, la donatrice des 11 hectares qui constituent aujourd'hui la réserve éponyme accompagne son legs d'une disposition visant à promouvoir l'éducation à la nature.

Un jardin des plantes usuelles, "les sauvages utiles dans mon jardin", nous a semblé correspondre aux attentes de Paule Lapticque, écologiste avant l'heure.

Thierry Amor

Contact : thierry.amor@bretagne-vivante.org

L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

VIE DU RÉSEAU



QUIMPERLÉ - On cherche de nouveaux conservateurs pour les réserves à chauves-souris

Pierre-Yves Courio, Pierre Coustans et Guy Fravalo, conservateurs et bénévoles tous trois impliqués de longue date dans les suivis et la protection des chiroptères de l'église Notre-Dame et la cavité de Bel-Air à Quimperlé souhaitent passer la main. Un grand merci à eux trois pour leur implication toutes ses longues années !

Avis aux amateurs, si vous souhaitez reprendre le flambeau ou connaissez un naturaliste local intéressé, merci de prendre contact avec Jacques Ros qui assure l'interim pour les comptages estivaux ou avec Pierre-Yves Courio.

contacts

pierreyves.courio@hotmail.fr | rosjacques5@gmail.com



L'ACTU DES RÉSERVES

Le bulletin d'information numérique du réseau des réserves de Bretagne Vivante

LIENS UTILES



Les actualités et infos des réserves naturelles nationales et régionales en ligne :

- **Activités de la RNN des Glénan**

[Site internet](#)

[Page Facebook](#)

- **Activités de la RNN des marais de Séné**

[Site internet](#)

[Page Facebook](#)

- **Activités de la RNN de Groix**

[Page Facebook](#)

Activités des réserves RNN et RNR des Monts d'Arrée

[Page Facebook](#)



Prochain bulletin : Octobre 2021

